



Fiche pédagogique

Rosaces & dragons

Age des élèves concernés :
13-16 ans

**Lien avec des objectifs du Plan
d'études romand :**

Français

L1 35

Apprécier et analyser des productions littéraires diverses

L1 32

Écrire des textes de genres différents adaptés aux situations d'énonciation

Arts visuels

A31 AV

Représenter et exprimer une idée, un imaginaire, une émotion, une perception dans différents langages artistiques

Formation générale – Vivre ensemble et exercice de la démocratie

FG 35

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

Durée estimée :

4 périodes

Matériel nécessaire :

Ordinateur et connexion Internet

Mots clés :

Fantasy ; amitié ; amour ; liberté ; modèles sociaux.

Introduction

Dans la ville d'Arc-en-Flammes, chaque habitant est lié à un dragon dès sa naissance. Depuis son plus jeune âge, Carl, 17 ans, est accompagné par Brodeverre : petite, rose et bavarde, cette dragonne a un sens aigu du drame ! Autant dire que les moqueries vont bon train à l'Académie où Carl étudie. Brodeverre est pourtant son seul soutien face à sa maladresse chronique, véritable handicap pour lui que tout destine à devenir vitrailliste.

Dans la famille, ce métier se perpétue de père en fils. Et Carl tente désespérément de faire honneur à cette tradition et de rendre son père fier de lui. Quand ce dernier lui confie son premier chantier, le jeune homme est loin de se douter que tout va basculer : Brodeverre donne vie à une

dragonne de vitrail qui s'attaque à Arc-en-Flammes... Carl n'a, dès lors, plus qu'une idée en tête : arrêter la créature dans son œuvre destructive, et prouver de quoi il est capable !

Dans sa quête, il est rejoint par la princesse Iseline et son majestueux dragon, Perleroi. La jeune femme a fui le palais royal pour échapper à un mariage arrangé. Car, dans l'univers si douillet d'Arc-en-Flammes, certaines traditions ont la dent dure et les héritages pèsent lourd...

Roman de cosy (ou cozy) *fantasy* (définition p.5), *Rosaces & dragons* mêle habilement les motifs de la *fantasy* à une réflexion sur la liberté d'être soi-même.

Objectifs

- Identifier les caractéristiques d'un monde fictionnel
- Utiliser la dimension créative de la langue
- Inventer, produire et composer des images à partir de consignes
- Exercer une attitude d'ouverture qui tend à exclure les généralisations abusives et toute forme de discrimination

Pistes pédagogiques

SÉANCE EN AMONT

1) Analyse de la couverture

A l'oral, observer et décrire la couverture :

- Quel type de créatures apparaissent ? Mettre en évidence leurs différences (taille / couleur), décrire leurs expressions et attitudes.
- Caractériser les couleurs (*teintes pastel*). Quelle ambiance créent-elles (*douce/douillette/enfantine*) ?
- Que voit-on sur la tranche du livre ? *Un vitrail avec des rosaces*.

Faire le lien entre ces éléments et le titre du roman. De quel genre de roman peut-il s'agir ? Amener la notion de *fantasy*.

2) L'univers de la *fantasy*

Par petits groupes, faire découvrir aux élèves le jeu sur le site de la Bibliothèque nationale de France (BNF) : *Fantasy*.

→ **POUR ALLER PLUS LOIN¹**

Cet univers évoque-t-il aux élèves des œuvres littéraires, des films ? Laisser émerger les idées : *La quête d'Eliwan* (Pierre Bottero), *Tobie Lolness* (Timothée de Fombelle), *Les chroniques de Narnia* (C. S. Lewis), *Animal Tatoo* (Shannon Hale), *Le Seigneur des anneaux* (J. R. R. Tolkien)...

En quoi *Rosaces & dragons* semble-t-il proche (*monde et créatures imaginaires*) ou éloigné (*ambiance générale*) de la *fantasy* ?

ANALYSE THÉMATIQUE

Explorer la page *Thèmes et motifs* du site *Fantasy* qui donne les caractéristiques du genre : « La construction d'un monde imaginaire », « Le héros, la quête, le monstre », « Le merveilleux, le surnaturel, la magie », « Le sacré, la spiritualité, la religion ». Expliquer que *Rosaces & dragons* sera étudié par ces approches.

1) « La construction d'un monde imaginaire » : Arc-en-Flammes

- Scanner et projeter (ou photocopier) le plan d'Arc-en-Flammes.

- Identifier les lieux et les lier aux événements du récit.

→ **FICHE 1**

- Que dire des noms apparaissant dans la légende (consonnances) ? Les mettre en relation avec les termes qui décrivent Arc-en-Flammes (p.19-20) : « colombages », « chaux blanche », « étages en encorbellement », « balconnets fleuris », « guirlandes garnies de drapeaux triangulaires ». Utiliser un moteur de recherche pour découvrir la mise en images de ces termes. Est-ce une architecture moderne ou traditionnelle ? Affiner avec une requête du type : « architecture » + « Alsace ». Mettre en relation avec les noms de famille des habitants.

- Quel moyen de transport est utilisé à Arc-en-Flammes ? *Le tramway à vapeur qui fonctionne avec des tickets et un poinçonnage*.

Conclure sur le cadre spatio-temporel du roman : un lieu imaginaire qui trouve ses racines dans une architecture médiévale et une modernité (dé)passée (références au XIX^{ème} siècle).

2) « Le merveilleux, le surnaturel, la magie »

- Comment désigne-t-on les humains et les dragons qui leur sont liés (les Hüters et les Hüterins) ?

- Quand et comment enfants et dragons s'apparient-ils ? (Vers l'âge d'un an, on attribue aux enfants un dragon ou une dragonne né-e en même temps que lui et, la plupart du temps, du même genre que lui)

- Quelle relation ont-ils alors ? Evoquer leur lien indéfectible (« Ils étaient ce que les nuages étaient au ciel (...) Indissociables. » p.234-235) ; leur langage secret (le Flambelange) ; la contribution des dragons à la vie quotidienne des êtres humains ; la douleur des séparations (le deuil est comme « la perte d'un ami, d'un morceau de son âme » p.217).

- Pointer les capacités magiques des dragons (les Illusionnistes créent des mirages, les Animistes donnent vie aux objets...) et leurs apparences / caractères uniques.

Puis faire le portrait des binômes Hüter-Hüterin dans le roman.

→ FICHE 2

Discuter : existe-t-il une hiérarchie entre les Hüters et Hüterins ? Rappeler que les dragons servent les humains à Arc-en-Flammes (ce n'est pas le cas à Sombrebois). Qu'en pensent les élèves ?

- Organiser une séance avec un enseignant-e en arts plastiques pour dessiner les dragon-ne-s tels que les imaginent les élèves.

Les comparer avec l'iconographie du site *Fantasy*.

3) Le sacré, la spiritualité, la religion

Relire le chapitre 24 qui se déroule à Sombrebois.

- Quelle créature magique est invoquée par les dragons sauvages ? Il s'agit d'un « grand dragon blanc », lumineux, aux cornes de cerf. C'est un Sélène, un dragon spirituel en lien avec la Lune.

- Quels sont leurs rôles ? Les Sélènes sont des dieux parmi les dragons. Ils créent les étoiles ou les éteignent, ils interagissent avec le mouvement des planètes.

- Comment les petits dragons les font-ils apparaître ? Ces dragons, qui ressemblent à Brodeverre, font apparaître les Sélènes en chantant.

Conclure sur ce mythe qu'Iseline dévoile à Carl. Ce grand mystère dépasse les êtres humains et célèbre un rapport sacré à la nature.

4) « Le héros, la quête, le monstre »

- Arrêter un monstre

Dresser le portrait de Bellegarance, ce monstre que Carl et Iseline poursuivent (p.214-215). C'est un dragon de vitrail qui a « des crocs de mille teintes », des « yeux rubiconds » et mesure « plus de trois mètres de hauteur ». Son rugissement est comme « deux arêtes de verre raclées l'un contre l'autre ».

Que mange-t-elle ? Du verre, des vitraux, des pierres, des bijoux. Que lui arrive-t-il ? Elle grossit en consommant du verre. Que risque-t-elle de faire ? (Détruire toute la ville). Quelle est sa particularité ? (Elle ne s'anime que la nuit).

Comment Brodeverre parvient-elle à l'apaiser (p.362) ? Elle la met face à ce qu'elle est vraiment : non pas une dragonne forte qui détruit mais une créature sensible. Elle lui rappelle qui elle est véritablement.

- Obtenir de la reconnaissance

Pourquoi les deux héros décident-ils de poursuivre Bellegarance ? Que recherchent-ils vraiment ?

Tous les deux recherchent « la fierté d'un père » (p.154). Iseline veut prouver au roi qu'elle est capable « d'aider les citoyens d'Arc-en-Flammes » et par là gagner le droit à décider de sa vie (« Bellegarance était son billet de sortie, sa dernière chance d'échapper à une destinée qu'elle refusait d'embrasser »). Carl ne supporte plus de décevoir son père (« J'ai l'impression de passer ma vie à te décevoir (...) Je n'ai fait que chercher à te plaire. » p.289).

- Etre ou devenir soi-même

Identifier les carcans dans lesquels les deux héros sont enfermés.

Pour Iseline : les protocoles (p.109), l'absence d'indépendance (« ne pas pouvoir se coiffer soi-même »), l'impossibilité d'être spontanée (« beaucoup de paraître », p.136), l'obligation de se marier sans choisir son époux (cf. partie 4).

Pour Carl : un métier qui se perpétue de génération en génération (« Je suis un Bernstein. Alors, j'hériterai de l'atelier de vitraux. Comme mon père, et mon grand-père (...) » (p.36) ; son genre qui l'enferme dans des modèles de virilité (cf. partie 4).

Identifier les étapes par lesquelles les deux adolescents vont se libérer de leurs « prisons » respectives.

Iseline :

- Fugue du palais qui marque un premier refus.
- Poursuite de Bellegarance avec l'objectif de réussir pour transformer les règles du pouvoir royal (« Il me laissera moi-même choisir un époux et gouverner selon mes directives », p.157). Iseline prend d'immenses risques pour cela.
- Installation (repli) à Sombrebois (mise en scène de sa mort et de ses funérailles). Elle doit disparaître d'Arc-en-Flammes pour exister.

Carl :

- Interrogation des attentes de son père (« il faudrait que (...) je continue à suivre tes traces sans poser de questions ? » p.120)
- Refus de continuer à être ce qu'on attend de lui (« Un Carl endurci, un Carl stoïque, un Carl persévérant. »).
- Expulsion du foyer familial qui lui permet de grandir, de s'affirmer, de prendre ses propres décisions.
- Alliance avec son père qui l'aide, et le laisse finalement choisir son métier et sa vie.

Résumer : derrière la recherche du dragon se joue une quête initiatique qui transforme les deux héros.

Conclure en mettant évidence les motifs de la *fantasy* repris par *Rosaces & dragons*. Puis pointer les éléments particuliers d'Arc-en-Flammes : les salles de l'Académie où les dragons disposent de « coussins douilletts » ; le thé d'Edwige avec des morceaux de fraises séchées et de speculoos...

Par quoi se caractérise aussi cet univers ? Laisser les idées émerger : un univers douillet, rassurant, accueillant, cosy.

Donner la définition de la *cosy fantasy* proposée par Wikipédia : « sous-genre de la *fantasy*, caractérisée par des intrigues autour de la vie quotidienne des personnages, dans un monde fictionnel de *fantasy*, ayant pour objectif la construction d'une communauté plutôt qu'une quête épique ». Identifier le roman comme appartenant à ce genre.

→ POUR ALLER PLUS LOIN²

4) Un idéal : se libérer des carcans sociaux

Lire la suite de la définition : la *cosy fantasy* « valorise des idéaux pacifistes et non-violents, tournés vers la justice sociale, l'éthique du *care* et la notion de famille choisie ». A partir de là, étudier la façon dont traditions

sociales ou familiales sont traitées dans le roman.

- **L'héritage familial**

Analyser ce qu'Heinrich dit de la tradition de vitrailliste : « C'était un héritage si lourd. J'avais l'impression qu'il fallait le perpétuer sans faillir » (p. 321). Combien de temps lui a-t-il fallu pour comprendre cette aliénation (« **presque quarante ans** » p.327) ?

Insister sur cette contradiction : Heinrich dispose d'un savoir-faire reconnu mais il est enfermé dans des traditions dépassées qu'il fait peser sur les épaules de son fils.

Finalement qu'arrive-t-il à cet héritage ? (**Tout son travail – les vitraux de la ville – est « réduit en cendres », « des siècles de chef-d'œuvre anéantis »**).

Quelles en sont les conséquences ? **Heinrich va continuer d'œuvrer dans son atelier mais il est désormais capable de faire évoluer son métier en accueillant une jeune vitrailliste.**

- **Les contraintes sociales**

Evoker les parcours de Greta, venue de la grande bourgeoisie, et d'Heinrich, issu d'une famille ouvrière. Qu'ont-ils osé faire ? Pourquoi cela n'a finalement pas été possible ? Montrer qu'Heinrich n'a pas pu dépasser les barrières sociales. « C'est trop pour lui d'abandonner (...) le métier de ses ancêtres. Le trahir. Par orgueil, par fierté, par tradition. Ce mur, c'est la société, nos familles, nos lignées qui l'ont bâti. » (p.169).

Insister sur l'attitude contraire de Greta qui a, elle, pris son destin en mains : « Je me sentais prise au piège dans mes rôles. Celui de l'épouse, de la mère. J'ai eu besoin de redevenir moi » (p.168).

- **Le poids du genre**

« Les hommes sont glorifiés en parangon de courage ; les femmes réduites à de petites choses fragiles » (p.240).

A partir de cette phrase d'Iseline, organiser un « débat mouvant » pour discuter de la question de l'égalité des genres dans le roman.

→ **FICHE 3**

→ **POUR ALLER PLUS LOIN³**

En amont, relire la discussion entre les deux héros à ce sujet (p. 327 - « Ah, la merveilleuse gente masculine ! » - à p.330, fin du premier paragraphe). Alimenter les débats grâce à des ressources en ligne.

→ **POUR ALLER PLUS LOIN^{4,5,6}**

Conclure sur cette idée de Carl : les hommes sont, comme les femmes, victimes d'un même système fait de stéréotypes et d'inégalités.

- **Le poids de la différence**

Identifier la maladresse de Carl (« Je suis une calamité ambulante » p.40 ; « Je ne contrôle pas mes gestes. » p.44).

En quoi cette différence est-elle handicapante ? Quelles en sont les conséquences sociales ? **Évoquer les brimades, le harcèlement et l'isolement que subit Carl à l'école ; la culpabilisation par son père (« Tu te réfugies dans la maladresse »).**

Qu'en pensent les élèves ? Sont-ils d'accord avec le constat dressé par Carl : « Celui qui est différent représente forcément une anomalie. Un danger. Parce qu'il fait douter » ? Faire un lien avec la dyspraxie, un trouble d'apprentissage de la motricité qui fait penser à de la maladresse et qui touche plutôt des garçons. Est-ce possible que Carl souffre de dyspraxie ?

→ **POUR ALLER PLUS LOIN⁷**

ANALYSE STYLISTIQUE

1) Un seul point de vue

- Qui raconte l'histoire ? Un personnage ou un narrateur ? **Il s'agit d'un narrateur externe.**

- Identifier le type de point de vue utilisé : la focalisation zéro. Le narrateur est omniscient, il connaît tout de ses personnages, y compris leurs émotions intérieures. Néanmoins, est-ce que le point de vue d'un des personnages est privilégié ? Le récit est vécu essentiellement par Carl qu'on ne quitte jamais, cela permet d'installer la narration de façon linéaire et solide.

Atelier d'écriture. En adoptant un narrateur externe et une focalisation zéro, choisir un épisode de l'histoire raconté par un des autres personnages. Il sera intéressant

qu'un même épisode soit narré par plusieurs protagonistes.

2) L'utilisation des dialogues

Faire remarquer aux élèves la place, importante, occupée par les dialogues dans le roman.

→ FICHE 4

→ POUR ALLER PLUS LOIN⁸

Résumer : les dialogues peuvent aider à cerner un personnage (par sa façon de parler, les mots employés, le registre utilisé) ou à informer sur une situation.

Pour aller plus loin

L'univers de la *fantasy*

1. *Fantasy* par la BNF : <https://fantasy.bnf.fr/fr/>
Cliquer sur « Jouer » pour accéder au jeu.

Les motifs de la *fantasy* :

<https://fantasy.bnf.fr/fr/comprendre/#themes-et-motifs>

2. La *cosy fantasy* sur Wikipédia :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Cozy_fantasy

Pour organiser un débat mouvant

3. Ressources pour agir en Éducation et promotion de la Santé-Environnement : <https://agir-ese.org/methode/debat-mouvant-ou-jeu-de-la-ligne-et-riviere-du-doute>

Autour du genre

4. Site de l'association lab-elle destiné à celles et ceux qui sont intéressés par le monde de l'enfance et le questionnent à travers une perspective de genre : <https://aussi.ch>
5. *Filles & Garçons : tous les possibles* – Suggestions de lectures pour la jeunesse (bibliographie de l'ISJM à demander)
<https://www.ricochet-jeunes.org/ouvrages-de-recherche/filles-garcons-tous-les-possibles-suggestions-de-lectures-pour-la-jeunesse>
6. *Genre images*, édité par le centre audiovisuel Simone de Beauvoir :
<http://www.genrimages.org>

La dyspraxie

7. Association Dyslexie Suisse :
<https://www.adsr.ch/N830/dyspraxie.html>

Les verbes de parole

8. <https://www.espacefrancais.com/les-verbos-de-parole/>



Cécile Desbois, médiatrice culturelle indépendante, septembre 2026.

Fiche 1 – Arc-en-Flammes : un lieu imaginaire

Document pour les élèves

À l'aide du plan en début de roman, caractériser les lieux d'Arc-en-Flammes et résumer l'action qui s'y déroule.

Atelier Bernstein

.....

.....

Boulangerie des Strauss

.....

.....

Le quartier de Zeitgeist

.....

.....

L'Académie Nahrunggeist

.....

.....

L'Opéra

.....

.....

FarbenKanal

.....

.....

Place Heimat

.....

.....

La place de la cathédrale

.....

.....

Sombrebois (description chap. 23 et 24)

.....

.....

Fiche 1 – Arc-en-Flammes : un lieu imaginaire

Document pour les enseignant·e·s

A l'aide du plan en début de roman, caractériser les lieux d'Arc-en-Flammes et résumer l'action qui s'y déroule.

Atelier Bernstein

Le roman s'ouvre dans ce lieu : l'atelier de vitrail de Heinrich, le père de Carl. Il se transmet de père en fils depuis des générations, c'est un lieu de création, de travail, mais aussi un lourd héritage familial pour Carl.

Boulangerie des Strauss

Lieu réconfortant et particulièrement cosy (« Panneaux de bois bleu ciel », « Odeur chaude de la pâte levée au beurre ») où la princesse Iseline fugue pour échapper à son destin : un mariage arrangé avec un prince qui la dénigre.

Le quartier de Zeitgeist

Quartier très aisé où vit Greta, la mère de Carl.

Le jeune homme vient s'y réfugier lorsque la relation avec son père se complique ou lorsqu'il a besoin de comprendre ou donner libre cours à ses émotions.

L'Académie Nahrungeist

Un « établissement flambant neuf » (p.24), mêlant la tradition à la modernité.

Carl y étudie sans avoir vraiment choisi son parcours. C'est son père qui l'y a inscrit pour la réputation de l'atelier et (se) prouver qu'il a les moyens de payer cette école.

Carl y subit brimades et moqueries à cause de sa maladresse, mais aussi en raison du genre et de l'apparence de son Hüterin.

L'Académie Nahrungeist sera la première cible des attaques de Bellegarance.

L'Opéra

Onze statues de dragons surplombent sa façade terra cotta (p.38). L'édifice est orné d'une magnifique rosace qui illumine les planches de couleurs éclatantes à l'approche du crépuscule. Bellegarance la fait exploser dans une pluie de verre alors que Greta entame l'un de ses concerts. Elle aurait été blessée si Carl ne l'avait pas protégée de son propre corps.

FarbenKanal

Un des quartiers les plus en vogue d'Arc-en-flammes, non loin de l'estuaire (p.135), avec des grandes villas traditionnelles aux couleurs vives, des ponts piétons.

Place Heimat

Carrefour des différents quartiers à proximité des quais (p.143). Elle est couverte de terrasses de bars et restaurants, ornée de la Grande Horloge. Un marché s'y tient en journée.

Sur cette place se dresse l'Hôtel de préfecture et ses vitres colorées en forme d'arche. Non loin, l'Hôtel-restaurant du dragon d'argent où Iseline et Carl passent une nuit à attendre le monstre (p.144).

La place de la cathédrale

Lieu où Carl, Iseline et Heinrich unissent leurs efforts pour stopper la dragonne. Heinrich y voit disparaître, dans la gueule de Bellegarance, le tout nouveau vitrail qu'il vient d'achever.

C'est également là que Brodeverre se révèle telle qu'elle est : capable d'aller à la rencontre de l'autre (Bellegarance), de l'apaiser.

Sombrebois (description chap. 23 et 24)

C'est la ville natale de la mère d'Iseline et un refuge pour la jeune fille (« La vie y est moins compliquée » p.250). Après toutes ses aventures, et alors qu'on la croit morte, elle décide de s'y installer définitivement et d'ouvrir un atelier d'ingéniererie.

A Sombrebois, la relation entre humains et dragons est différente. Ils s'apprivoisent mutuellement. Il existe des petits dragons sauvages qui n'ont pas l'obligation de servir les humains.

Parmi les éléments marquants du paysage : une forêt millénaire, une librairie dans un énorme chêne, des maisons amarrées à même les arbres, des chemins sur pilotis, une rivière avec de larges baies, de majestueux oiseaux et papillons.

Fiche 2 – Humain·e·s et dragon·ne·s

Document pour les élèves

En recherchant dans le livre si besoin, relevez les éléments qui caractérisent les relations entre humain·e·s et dragon·ne·s.

Carl et Brodeverre

Caractère de Carl

.....

.....

Apparence et rôle de Brodeverre

.....

.....

Iseline de Lichtstern et Perleroi

Caractère d'Iseline

.....

.....

Apparence et rôle de Perleroi

.....

.....

Heinrich et Souffleverte

Caractère d'Heinrich

.....

.....

Apparence et rôle de Souffleverte

.....

.....

Edwige et Mimepousse

Caractère d'Edwige

.....

.....

Apparence et rôle de Mimepousse

.....

.....

Amina et Tissecœur (p.35)

Caractère d'Amina

.....
.....

Apparence et rôle de Tissecœur

.....
.....

Greta et Sifflenacre (p.38)

Caractère de Greta

.....
.....

Apparence et rôle de Sifflenacre

.....
.....

Fiche 2 - Humain.e.s et dragon.ne.s

Document pour les enseignant.e.s

En recherchant dans le livre si besoin, relevez les éléments qui caractérisent les relations entre humain.e.s et dragon.ne.s.

Carl et Brodeverre

Caractère de Carl

Empathique, se soucie des autres (« Merci de t'inquiéter pour moi » p.151) ; serviable ; il « déborde d'amour » (p.218), a le sens de l'intégrité (p.218), veut toujours bien faire.

Apparence et rôle de Brodeverre

« Pas plus grosse qu'un chat, de belles écailles roses aux reflets nacrés ». Ses ailes sont atrophiées, ce qui la complexe. L'arrière de son crâne est allongé par deux crêtes. Brodeverre est très bavarde et son cerveau refuse « de s'éteindre la nuit tombée », « ses pensées ne cessent de fuser » (p.174). Avec Carl, Brodeverre est la protagoniste principale de l'histoire tant son caractère marqué la rend attachante. Elle découvre tardivement ses pouvoirs animistes : elle donne vie à Bellegarance et la fait disparaître.

Brodeverre soutient Carl et lui apporte force et courage (« Tant qu'il gardait Brodeverre à ses côtés, il était prêt à tout affronter ! »). De son côté, Carl la respecte dans tout ce qu'elle est et ira jusqu'à se battre pour la défendre (p.116). A la fin du roman, il décide de suivre les envies de Brodeverre et ouvre avec elle un magasin de couture animiste.

Iseline de Lichtstern et Perleroi

Caractère d'Iseline

Elle est courageuse (elle affronte autant la brutalité des garçons que son vertige), impatiente, têtue (p.245). Prévoyante, elle prend des initiatives et anticipe ses actions, quitte à manipuler les autres (notamment Carl) pour arriver à son but. Son comportement parfois égocentrique est lié à son éducation qui a laissé peu de place à l'empathie, la gestion des émotions – les siennes (elle reste « si froide, dans le contrôle » p.161) et celles des autres –, le consentement. Elle découvre ces valeurs auprès de Carl tout en restant la seule responsable de sa vie.

Apparence et rôle de Perleroi

Perleroi a des écailles lapis-lazulli, des longues cornes qui blanchissent à leurs extrémités. Il est plus grand qu'un cheval.

Perleroi est un « dragon illusionniste », il peut changer de forme comme il le souhaite et rendre invisible celles et ceux qui le lui demandent. Il extrêmement fidèle à Iseline mais peut aussi prendre des décisions par lui-même.

Heinrich et Souffleverte

Caractère et rôle d'Heinrich

Heinrich est le père de Carl. Il est vitrailliste comme l'exige la tradition familiale. Il entretient des relations difficiles avec Carl car il veut un fils fort, talentueux, sans

faiblesse. Face à ces exigences démesurées, Carl a beaucoup de mal à obtenir une reconnaissance pour ce qu'il est. Heinrich évolue tout au long du récit et parvient finalement à se libérer de cet héritage qui lui pèse. Il n'a dès lors plus qu'une ambition : obtenir la fierté de son fils (p.321).

Apparence et rôle de Souffleverte

Souffleverte ressemble « à une panthère de cristal avec ses yeux glacials ». Lors du dernier affrontement avec Ballagarance, Souffleverte empêche Heinrich d'intervenir afin que Carl puisse mettre en œuvre son plan.

Edwige et Mimepousse

Caractère et rôle d'Edwige

Edwige est la belle-mère de Carl dans cette famille recomposée. C'est une personne douce, patiente, mesurée, qui prend soin de Carl et l'encourage à être lui-même. Elle n'hésite pas à reprendre son mari quand son comportement dépasse certaines limites.

Apparence et rôle de Mimepousse

Petite (p.17), elle ne tient pas de place dans les tramways (p.19). Elle adore « prendre soin des plantes », point commun avec le Bellegarance. Elle est serviable et dévouée.

Amina et Tisseccœur (p.35)

Caractère et rôle d'Amina

Amina est infirmière scolaire. Elle parle beaucoup avec Carl qui pourrait avoir une carte de fidélité à l'infirmerie (c'est une plaisanterie entre eux). Elle le rassure et l'encourage à trouver sa propre voix. Elle soigne autant les blessures physiques que morales.

Apparence et rôle de Tisseccœur

« Avec ses ailes, sa taille, son museau allongé et ses teintes aquatiques irisées, on pouvait la comparer à un martin-pêcheur. Elle semblait porter des lunettes à cause des taches blanches autour de ses yeux sombres. »

Tisseccœur est une Mège, elle a des dons de guérison. Avec sa Flamme, elle peut recoudre des plaies ou cautériser (p.115).

Greta et Sifflenacre (p.38)

Caractère et rôle de Greta

Chanteuse soprano, la mère de Carl évolue dans les hautes sphères de la société. Elle est régulièrement sollicitée par Carl lorsqu'il a besoin de conseils ou de soutien. Greta reste toujours très attentive aux besoins de son fils. Elle a choisi de quitter le père de Carl car elle se trouvait enfermée dans son rôle de mère et d'épouse.

Apparence et rôle de Sifflenacre

« Écailles blanches iridescentes », « corps longiligne ». « Tête affublée de cornes lumineuses semblables à celles d'un cerf ». Élégante, Sifflenacre est sans doute l'une des dragonnes les plus discrètes du récit.

Annexe 3 – Le poids du genre

Document pour les enseignant·e·s

Organiser un débat mouvant (ou « rivière du doute ») à partir d'extraits du roman et d'affirmations proposées.

Les élèves (en demi-groupes) se positionnent sur une ligne imaginaire les uns derrière les autres. Sur un côté, placer sur le mur du fond le panneau « D'accord », et à l'opposé, de l'autre côté, le panneau « Pas d'accord ».

Un extrait du roman et une affirmation sont lus (et/ou projetés). S'ils sont d'accord, les élèves se dirigent vers la droite. En désaccord, ils vont sur la gauche. Toutes les positions entre la position de départ et le mur sont possibles pour exprimer les avis dans toutes leurs nuances.

Un débat est ensuite mené selon des modalités à choisir : donner la parole à une personne d'un côté de la ligne, laisser quelques minutes à chaque « camp » pour débattre en son sein et formuler des arguments collectifs, etc.

1.

Extraits du roman

« On a essayé de me faire croire que tout ce qui est féminin est risible. » (p.330)
« Quand je lui ai parlé de calorimétrie, il m'a ri au nez en soutenant que ce n'était pas de la science mais juste un truc de bonnes femmes qui inventent plein de couleurs pour faire de la décoration quand elles s'ennuient. »

Affirmation : « C'est vrai que les filles ne sont pas toujours prises au sérieux. »

Dans le débat, rappeler l'attitude de l'enseignant qu'Iseline contredit et qui la fait taire alors qu'elle a raison.

2.

Extraits du roman

Les ouvriers commentent le travail de la vitrailliste, Zelda Rosenblum (p.226) : « Un vitrail pour débutant ! Une technique de flemmard ! (...) Avec ses ornements mignons et ses roses, ses papillons et ses oiseaux. »

Iseline raconte sa passion : « Plus jeune, je voulais devenir inventrice. Mon père ne souhaitait pas m'encourager dans cette voie. » (p.259)

Affirmation : « Les hommes et les femmes ne sont pas destinés aux mêmes métiers. »

3.

Extraits du roman

« Depuis toujours mon corps est un outil de pouvoir parce que je suis une fille » (p.326)
« Un mariage, un héritier (...) Nous sommes les enjeux dans les accords de sang. » (p.156)

Affirmation : « Aujourd'hui, ce n'est plus comme ça. Les femmes sont libres de leur corps. »

4.

Extraits du roman

« Pourquoi les hommes doivent-ils refouler leurs faiblesses ? »

« Les pères enseignent à leurs fils à se battre à l'épée, à courir vite, à frapper fort. A ne jamais pleurer (...), détruire plutôt que de réparer (...), occuper et dominer l'espace et la parole. » (p.328)

Affirmation : « Un homme qui montre ses faiblesses s'expose à des moqueries. »

Dans le débat, rappeler le passage où Carl critique la virilité, évoque le poids du regard des autres hommes, les rites de passage, l'obligation qui lui a été faite de boire de l'alcool (p.240). On peut aussi rappeler les comportements d'intimidation, de vulgarité et de violence de certains étudiants de l'Académie.

5.

Extrait du roman : « Pourquoi me genrer au féminin ? Les hommes aussi peuvent profiter de la mode. » (p.158)

Affirmation : « Un garçon peut aimer se maquiller, porter du rose, des bijoux. »

Dans le débat, évoquer les moqueries les brimades, voire le harcèlement, que subit Carl en raison du genre de Brodeverre et de sa couleur.

On pourra citer aussi ce passage : « Pendant longtemps, une rumeur a circulé comme quoi j'aimais les garçons parce que je n'étais pas assez "masculin" », pour évoquer les stéréotypes de genre et les confusions sur les préférences sexuelles.

6.

Extrait du roman

Au sujet du père de Carl : « On lui a toujours appris à étouffer ses émotions ; son seul moyen de l'exprimer, c'est par la colère. » (p.221)

Affirmation : « Un homme qui montre ses émotions n'est pas viril. »

Annexe 4 – Le rôle des dialogues

Document pour les élèves

1. Dialogue entre Carl et Greta (p.38 : à partir de « Mon doux chéri ! » jusqu'à p.40 : « Madame Gutenberg ! »)

Relever les verbes de parole :

Qu'expriment-ils ?

Trouver des verbes de paroles qui indiquent :

Le désaccord :

La douleur :

L'impatience :

2. Dialogue entre Carl et Greta (p.164 à partir de « Mon doux chéri ! » à p.171)

- Quelle ponctuation est très présente p.164 ? Donner des exemples.

.....

Qu'est-ce que cela indique sur l'état d'esprit de Greta ?

.....

- Greta utilise des mots tels que : « très chère », « doux chéri », etc. Comment cela renseigne-t-il sur son caractère ?

.....

- Est-ce que Carl l'interrompt quand elle narre son histoire avec Heinrich (p.167-171) ? Qu'est-ce que cela traduit de sa part ?

.....

3. Dialogue entre Metzger et Carl (p.280 à p.287)

- Relire le dialogue de la page 280. Comment le qualifier ?

.....

- Comment s'enchaînent les répliques ? Avec quelle ponctuation ?

.....

- Comment ce dialogue nous informe-t-il sur l'état des deux protagonistes ?

.....

- A quoi sert l'ensemble des dialogues de cette partie du roman ?

.....

4. Dialogue entre Brodeverre et Carl (p.265)

Quel est le sujet de cette discussion ?

.....

Qualifier le type de dialogue : est-ce une dispute ?

.....

Annexe 4 – Le rôle des dialogues

Document pour les enseignant·e·s

1. Dialogue entre Carl et Greta (p.38 : à partir de « Mon doux chéri ! » jusqu'à p.40 : « Madame Gutenberg ! »)

Relever les verbes de parole : « râler », « soupirer », « assurer ».

Qu'expriment-ils ? L'état d'esprit, l'intention, du personnage.

Râler : désaccord, mauvaise humeur.

Soupirer : lassitude, découragement

Assurer : certitude, soutien

Trouver des verbes de paroles qui indiquent :

Le désaccord : protester, nier, objecter, etc.

La douleur : supplier, gémir, implorer, etc.

L'impatience : couper, interrompre, etc.

2. Dialogue entre Carl et Greta (p.164 à partir de « Mon doux chéri ! » à p.171)

- Quelle ponctuation est très présente p.164 ? Donner des exemples.
Il y a beaucoup de points d'exclamation : « Mon doux chéri ! », « Grandes flammes ! », « Je vous en prie, entrez ! ».

Qu'est-ce que cela indique sur l'état d'esprit de Greta ?

Les points d'exclamation expriment sa joie de vivre, son entrain.

- Greta utilise des mots tels que : « très chère », « doux chéri », etc. Comment cela renseigne-t-il sur son caractère ? Elle fait attention à son fils, ménage ses interlocuteurs·trices.
- Est-ce que Carl l'interrompt quand elle narre son histoire avec Heinrich (p.167-171) ? Qu'est-ce que cela traduit de sa part ?
Non, Carl est attentif, le dialogue laisse la place à un grand monologue. Il ne demande des précisions à sa mère que lorsque celle-ci a terminé de dérouler sa pensée.

3. Dialogue entre Metzger et Carl (p.280 à p.287)

- Relire le dialogue de la page 280. Comment le qualifier ?
Il s'agit d'un interrogatoire mené par l'inspectrice Metzger.
- Comment s'enchaînent les répliques ? Avec quelle ponctuation ?
Les tirades s'enchaînent rapidement. L'enquêtrice pose des questions (points d'interrogation), Carl y répond (point d'exclamation).

- Comment ce dialogue nous informe-t-il sur l'état des deux protagonistes ?
L'enquêtrice affirme, accuse, interroge ; elle est sûre de ce qu'elle fait, elle veut vérifier ses hypothèses, et a un objectif. Carl est sur la défensive, il se sent acculé alors qu'il dit la vérité.
- A quoi sert l'ensemble des dialogues de cette partie du roman ? Cela permet de faire un point sur la situation (le lecteur et la lectrice sont informés de ce que sait l'inspectrice) et de la faire avancer (Carl indique où trouver Iseline, ce qui occasionnera quelques pages plus tard son arrestation).

4. Dialogue entre Brodeverre et Carl (p.265)

Quel est le sujet de cette discussion ?

Les deux amis évoquent le béguin de Brodeverre pour Perleroi, mais abordent aussi, la question de l'intimité, le tout avec humour !

Qualifier le type de dialogue : est-ce une dispute ?

C'est plutôt une chamaillerie entre deux amis proches, qui se connaissent très bien. Il montre la confiance qu'ils ont l'un en l'autre.